

Burundi : une journée de triple scrutin où planait l'ombre de Nkurunziza

RFI, 21-05-2020 Un triple scrutin avait lieu au Burundi où la présidentielle a rejoint les deux autres scrutins, des législatives et des communales. Sans grand suspense, le candidat du pouvoir est ressorti gagnant en raison de la mainmise de son parti sur l'état, cette élection était attendue car elle permet de tourner la page Pierre Nkurunziza, au pouvoir depuis 15 ans. Pourtant son ombre planait toujours au-dessus de ce vote.

Cultivatrice à Gitasi, dans la province de Ngozi, Charlotte Nizigimana est mère de 5 ans et a 35 ans. Elle ne cachait pas sa joie mercredi, juste après avoir voté pour le candidat Ndayishimiye, le dauphin du président Pierre Nkurunziza. Elle se devait dit-elle de suivre le choix de « celui qui a ramené la paix dans le pays ». « Je suis heureuse d'avoir voté Ndayishimiye, l'héritier que nous a donné le président Nkurunziza. Parce que aujourd'hui je vais accoucher à payer, mes enfants boivent le lait d'une vache qu'il nous a donné et ils mangent gratuitement à l'école », raconte la cultivatrice. « Tout ça je le dois à Pierre Nkurunziza ». D'un autre point de vue, un professeur de collège, témoigne prônant garder l'anonymat pour éviter toute représaille de la part des Imbonerakure, les jeunes du parti au pouvoir. L'ONU accuse être une milice. « 15 ans de pouvoir Nkurunziza est trop », a-t-il lancé en dénonçant son régime : corruption, rupture avec les bailleurs de fond, une économie en ruine... Sa principale crainte mercredi : la fraude électorale. « Je suis inquiet à cause de la coupure des réseaux sociaux, sans doute pour cacher des fraudes », explique ce dernier. « Malgré tout que le changement va valoir car nous sommes fatigués après 15 ans de pouvoir Nkurunziza. J'ai voté pour le CNL d'Agathon Rwasa qui a de loin le meilleur projet politique et qui va apporter du sang neuf en politique ». Accusation de « fraudes massives ». Le parti d'Agathon Rwasa, principal adversaire de Ndayishimiye a dénoncé dès mercredi des « fraudes massives » dont des bourrages de votes multiples, et une véritable chasse à l'homme contre ses mandataires, arrêtés ou chassés par certaines des bureaux de vote. La Cni et la Police parlent de leur côté d'« élections qui se sont très bien déroulées, dans la tranquillité ». Les Burundais ont commencé à s'impatienter ce jeudi matin en constatant que leurs médias publics n'ont communiqué jusqu'ici aucun résultat provisoire. Le président de la Cni, Pierre-Claver Kazihise, a rassuré les Burundais, ce matin sur ces médias, en expliquant combien le processus de comptage est complexe. Il promet les premiers résultats provisoires lorsque les commissions électorales au niveau des communes auront fini de compiler les PV envoyés par les centres de vote de leur ressort.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});